GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Joe Hisaishi
Ai Ichihara
3D Orchestra

Samedi 9 février 2019 – 20h30
Dimanche 10 février 2019 – 16h30 et 20h30

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

– WEEK-END JAPON (2) –

Japonismes 2018 marque le 160e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et le Japon, et le 150e anniversaire de l'avènement, en 1868, de l'ère Meiji, symbole de l'ouverture du Japon à l'Occident. À cette occasion, l'art japonais est représenté dans toute sa diversité à la Philharmonie de Paris.

Ce second volet voit la programmation de six spectacles consacrés au nô et au kyōgen, deux types de théâtre traditionnel japonais perpétués grâce à une transmission ininterrompue depuis la fin du XIIIe siècle. En six journées exceptionnelles, ces deux arts sont restitués à la Philharmonie.

D'un côté, le nô – *Okina*, *Aoi No Ue*, *Kiyotsune* et *Kinuta* – emblème de la grande tradition japonaise ; de l'autre, le kyōgen – *Kirokuda* et *Futari bakama* –, qui apporte une contrepartie drolatique à la tension générée par le spectacle nô. Dans un véritable décor avec toit, transporté depuis le Japon et qui sera monté sur place, les musiciens et les chanteurs accompagnent les mouvements et les paroles, hautement codifiés, des acteurs masqués. Les principaux interprètes, Man Nomura, Minoru Umewaka et Masakuni Asami, sont les héritiers d'écoles qui surent résister à l'occidentalisation de la culture japonaise aux débuts de l'ère Meiji.

La beauté de la nature japonaise et le conte sont également mis en valeur dans deux programmes : *Le Jardin japonais*, est l'évocation des jardins japonais en images et en musique par la compagnie de danse TPO ; *Dans la forêt de Hokkaidō* – invite à une déambulation musicale et conte les mystères de l'île de Hokkaidō, avec le Trio Yuya, le piano d'Aya Okuyama et la voix du conteur Stéphane Ferrandez.

La Philharmonie accueille aussi le compositeur Joe Hisaishi qui, de son piano, dirige le 3D Orchestra dans une sélection d'œuvres symphoniques, comprenant une de ses compositions pour les films d'Hayao Miyazaki et d'autres pièces orchestrales.

Sous la direction de Mariko Kubota-Sallandre, les amateurs de la Philharmonie participant à l'atelier Oedo Sukeroku Taiko présentent leurs travaux dans un concert intitulé *Tambours Wadaiko*.

— WEEK-END JAPON (2) —

Mercredi 6 février — 20h30
Samedi 9 février — 15h00

SPECTACLE

THÉÂTRE NÔ

OKINA

MASAKUNI ASAMI (OKINA)
MANZO NOMURA (SANBASŌ)
KUROUEMON KATAYAMA (SENZAI)
MANNOJO NOMURA (MENBAKO)

AOI NO UE

MASAKUNI ASAMI (ESPRIT DE DAME ROKUJŌ)
YOSHITERU TAKEDA (PRÊTRESSE TERUHI)
KINYA HOSHO (ERMITE DE YOKAWA)
HIDESHI NORIHISA (OFFICIER)
TADASHI OGASAWARA (SERVITEUR)

Clé d'écoute avant le concert du samedi à 14h15.

Jeudi 7 février

10H30 — CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

THÉÂTRE NÔ

HARUO NISHINO, PRÉSENTATION
VÉRONIQUE BRINDEAU, PRÉSENTATION, TRADUCTION

INTERPRÈTES ET MUSICIENS DE THÉÂTRE NÔ
JIICHI ASAMI, *SHITE*, CHŒUR
YOSHITERU TAKEDA, *SHITE*, CHŒUR
YASUKI KOBAYAKAWA, *SHITE*, CHŒUR
YASUMITSU KOBAYAKAWA, CHŒUR
HIROKI HAYASHI, *KOTSUZUMI*
YOSHITARO TSUKUDA, *ŌTSUZUMI*
SASHICHI KOTERA, *TAIKO*

Jeudi 7 février
& Samedi 9 février

20H30 — SPECTACLE

THÉÂTRE NÔ ET KYŌGEN

KIROKUDA

MAN NOMURA (TARÔ-KAJA)
TADASHI OGASAWARA (MAÎTRE DES LIEUX)
AKIHITO NOMURA (MARCHAND DE THÉ)
MANZO NOMURA (ONCLE)

KIYOTSUNE « KOI-NO-NETORI »

MINORU UMEWAKA (ESPRIT DE TAIRA-NO KIYOTSUNE)
SHIZUKA MIKATA (L'ÉPOUSE DE KIYOTSUNE)
KINYA HOSHO (AWAZU-NO SABURŌ, HOMME-LIGE DE KIYOTSUNE)

Clé d'écoute avant le concert du samedi à 19h45.

ACTIVITÉS CE WEEK-END
EN LIEN AVEC **JAPON (2)**

VENDREDI
Master-classe à 14h
SHAMISEN

SAMEDI
Visite-atelier du Musée à 14h30
INSTRUMENTS ET TRADITIONS DU MONDE

Visite-atelier du Musée à 15h
DES DRAGONS AU MUSÉE

DIMANCHE
Concert-promenade au Musée à 14h30
DANS LA FORÊT DE HOKKAIDO

ET AUSSI

Enfants, familles et adultes
Concerts, ateliers, activités et visites du Musée…

Vendredi 8 février – 20h30
Dimanche 10 février – 16h30

SPECTACLE

THÉÂTRE NÔ ET KYŌGEN

FUTARI BAKAMA

MAN NOMURA (LE PÈRE DU JEUNE MARIÉ)
MANNOJO NOMURA (LE JEUNE MARIÉ)
MANZO NOMURA (LE BEAU-PÈRE)
TADASHI OGASAWARA (TARÔ-KAJA)

KINUTA

MASAKUNI ASAMI (L'ÉPOUSE, ET PLUS TARD SON ESPRIT)
JIICHI ASAMI (YŪGIRI, LA SUIVANTE)
KINYA HOSHO (ASHIYA, LE MARI)
HIDESHI NORIHISA (PORTEUR D'ÉPÉE)
AKIHITO NOMURA (SERVITEUR)

Clé d'écoute avant le concert du vendredi à 19h45.

Samedi 9 février – 15h00
Dimanche 10 février – 15h00
Lundi 11 février – 10h & 14h30

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

LE JARDIN JAPONAIS

COMPAGNIE TPO
VALENTINA SECHI, VALENTINA CONSOLI, DANSES
EMIKO OTA, PERCUSSIONS, VOIX, SANSHIN
FRANCESCO GANDI, DAVIDE VENTURINI, DIRECTION ARTISTIQUE
LEONOR KEIL, PIERO LECCESE, CHORÉGRAPHIE
REBWAR SAEED, DESSIN
ELSA MERSI, DESIGN VISUEL
SPARTACO CORTESI, DESIGN SONORE

Samedi 9 février

19H00 — CONCERT PERFORMANCE

TAMBOURS WADAIKO

MARIKO KUBOTA-SALLANDRE, DIRECTION
AMATEURS DES ATELIERS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Samedi 9 février – 20h30
Dimanche 10 février
16h30 & 20h30

CONCERT SYMPHONIQUE

JOE HISAISHI

3D ORCHESTRA
JOE HISAISHI , DIRECTION, PIANO
AI ICHIHARA, SOPRANO

Joe Hisaishi
The East Land Symphony
Mlàdì pour piano et cordes
Spirited Away Suite

Récréation musicale à 16h pour les enfants dont les parents assistent au concert du dimanche 10 février à 16h30.

***Dimanche, à 15h, rencontre avec* Joe Hisaishi.**

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

— PROGRAMME —

Joe Hisaishi
The East Land Symphony

ENTRACTE

Joe Hisaishi
Mládí
Spirited Away Suite

3D Orchestra
Joe Hisaishi, piano, direction
Ai Ichihara, soprano

DURÉE DU CONCERT : ENVIRON 2H

Joe Hisaishi (1950)
The East Land Symphony

I. The East Land
II. Air
III. Tokyo Dance
IV. Rhapsody of Trinity
V. The Prayer

Composition : premier mouvement, en 2013 ; les suivants en 2016.
Effectif : soprano solo – 3 flûtes (dont piccolo et flûte alto), 3 hautbois (dont cor anglais), 3 clarinettes (dont clarinette basse), 3 bassons (dont contrebasson) – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – percussions – harpe – piano, célesta – cordes.
Durée : environ 42 minutes.

The East Land Symphony est une œuvre à grande échelle en cinq mouvements, composée pour un effectif de bois par trois et une soprano solo. Le premier mouvement, *The East Land*, a été composé il y a huit ans. Cette version comprend quelques changements mineurs. La pièce est essentiellement formée d'un mélange d'éléments sériels[1] et minimalistes, dont le résultat est une dissonance générale qui couvre l'ensemble de l'œuvre. Après la partie centrale, le tempo accélère un peu, et l'entrée explosive de la grosse caisse fait penser au son *punchy* d'une grosse caisse dans un club de jazz – un effet qui me plaît beaucoup, personnellement.

Dans *Air*, les lignes répétées et interminables des percussions à maillet sont comme le flux de l'atmosphère. Pour le dire de façon un peu abstraite, il en résulte l'impression d'un temps suspendu. Des cinq mouvements, il est celui qui a été le plus long à achever ; je l'ai retouché jusqu'au dernier moment.

---

1 Sérialisme : type d'organisation harmonique où les douze tons sont utilisés dans un ordre fixe.

La *Tokyo Dance* est écrite pour soprano solo. Quand j'ai commencé à la composer, j'avais en tête l'idée que tout ce qui comptait à ce moment-là était ma propre personne et mon entourage. Je me suis permis d'oublier le vaste monde au-delà du Japon et de regarder mon pays comme une sorte d'île des Galapagos – remplie de satire et d'humour noir. Partant du principe que je voulais utiliser la langue japonaise dans la pièce, j'ai demandé à ma fille Mai d'inventer des paroles. Après quelques révisions, nous avons choisi d'utiliser des nombres comme base de la structure, et la première moitié est donc devenue une espèce de « comptine de Tokyo ». J'ai écrit ce mouvement selon la forme rondo, avec, pour la partie centrale et la fin, des paroles en anglais mélangées aux paroles en japonais. Ceci crée une histoire un peu à la manière du Dit des Heiké, dans sa parenté avec l'idée bouddhiste d'impermanence.

Comme le troisième mouvement, *Rhapsody of Trinity* est pleine d'humour noir et de satire, comme une sorte de divertimento. En fait, la tragédie et la comédie sont les deux côtés d'une même pièce de monnaie. Si l'on regarde des films de Chaplin ou *Otoko wa Tsurai yo* de Yoji Yamada (série autour du personnage de Tora-san), il est clair que, tout en étant des comédies, ces films n'en contiennent pas moins des éléments de tragédie et de tendresse. Créer un tel effet au cinéma est vraiment difficile. Ça l'est également en musique. Les pièces tragiques sont assez faciles à écrire, mais composer une pièce joyeuse et légère, avec des notes qui s'envolent mélancoliquement tout en donnant le sentiment que quelque chose ne va pas, demande la vision perçante d'un oiseau, voire un point de vue équivalent à celui de Dieu. Cela exige surtout une sacrée dose de sagesse philosophique. Je n'ai pas encore ce niveau – et ne l'aurai peut-être jamais ! –, mais je continue à me lancer ce défi. Ce mouvement est écrit tout du long dans une mesure troublante à 11/8.

The Prayer est le mouvement dont je suis le plus satisfait. Je me suis lancé le défi de créer une pièce qui utilisait le moins de matériaux possibles, qui restait simple et logique sans avoir l'air d'une pièce construite sur la logique. C'est l'idéal de tout compositeur. Bien sûr, ce n'est pas moi qui y suis arrivé. Mais il est impossible d'aller aux confins de l'univers si l'on n'essaye pas – et je veux garder de hautes ambitions. Les paroles que chante la soprano sont tirées d'un texte en latin. J'ai évidemment

choisi des mots qui exprimaient ce que je voulais que le public ressente. Le choral qui apparaît à la fin contient une citation de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach (« Wenn ich einmal soll scheiden »). Quand j'ai commencé à écrire cette symphonie, j'avais la basse continue de cet extrait qui me tournait dans la tête.

Le titre *The East Land* vient du « pays de l'est » (en d'autres termes, le Japon), et au Japon, nous avons aussi un « pays de l'est », appelé Tohoku. Certes, je n'ai pas composé cette symphonie dans l'idée d'évoquer des phénomènes sociaux liés à cette région. Néanmoins, maintenant que huit années ont passé et que les données de base sont toujours valables, je me dis souvent : où allons-nous maintenant ?

Quoi qu'il en soit, je veux exprimer le courage et la capacité d'aller de l'avant. J'aimerais que le peuple japonais n'oublie pas ce qu'il est, même au milieu du chaos apporté par ce monde. De façon mystérieuse, l'achèvement, cet été, d'une œuvre commencée il y a huit ans était peut-être déjà écrit.

Joe Hisaishi

Mládí

I. Summer
II. HANA-BI
III. Kid's Return

Effectif : piano – cordes.
Durée : environ 13 minutes.

Mládí rassemble de la musique de film composée pour le réalisateur Takeshi Kitano. Je la dirige du piano. On pourrait penser qu'il n'y a rien de nouveau à cela. Eh bien si, c'est différent : habituellement, cela veut dire que l'on joue du piano entre les moments de direction, or là, je dirige entre les moments de piano. Si cela a l'air compliqué, regardez et

écoutez, vous comprendrez. « Mládí » signifie « jeunesse » en tchèque. C'est aussi le titre d'un sextuor à vent de Leoš Janáček.

J. H.

Spirited Away Suite

Effectif : 3 flûtes (dont piccolo), 3 hautbois (dont cor anglais), 3 clarinettes (dont clarinette basse), 3 bassons (dont contrebasson) – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – percussions – harpe – piano, célesta – cordes.
Durée : environ 28 minutes.

Spirited Away (titre anglais du *Voyage de Chihiro*) a remporté l'Academy Award du meilleur film d'animation. Il est très populaire, particulièrement à l'étranger. Malgré cela, j'ai longtemps repoussé le moment de faire de sa musique une œuvre à part entière. Après avoir sérieusement travaillé sur la musique, j'ai réalisé qu'elle était bien plus agressive que je ne l'imaginais. Le film relate l'histoire d'une enfant qui se perd dans un monde totalement différent de celui dans lequel elle vivait. Son prénom, Chihiro, est changé en Sen, et ses parents sont transformés en deux pauvres cochons. De nombreuses épreuves vont accabler cette pauvre petite fille. Il est donc légitime que la musique du film reflète cette agressivité. Dans cet autre monde, le lien qui existe entre le monde réel et l'autre rive (comme la Sixième Gare) est montré. Je ressens cela comme la vision qu'a Hayao Miyazaki de la vie et de la mort. C'est pourquoi le fait de vivre dans ce monde est si important – un message très fort ici. J'espère que ces pensées vous parleront à tous.

J. H.

Joe Hisaishi et Hayao Miyazaki, une paire d'artistes pour un seul univers

Joe Hisaishi, né le 6 décembre 1950, de son vrai nom Mamoru Fujisawa, est le compositeur japonais le plus célèbre dans le monde. Il a commencé sa carrière par des musiques minimalistes privilégiant le synthétiseur et les textures électroniques. C'est par le cinéma qu'il révèle son talent de mélodiste et son style orchestral. Même s'il a conçu d'illustres partitions à l'écran pour Takeshi Kitano (*Hana-Bi*, 1997), c'est avec Hayao Miyazaki qu'il fait son apparition au cinéma, et qu'il s'affirme véritablement comme l'un des plus grands compositeurs de musique de film. De 1984 (et son premier film *Nausicaä de la vallée du vent*) à aujourd'hui, ses créations à l'image se sont de plus en plus éloignées de sa musique personnelle, délaissant le digital pour davantage de violons. Avec John Williams et Ennio Morricone, il est celui qui a su toucher un large public avec sa musique d'orchestre.

Un tandem indissociable

Joe Hisaishi débute donc au cinéma avec Hayao Miyazaki (sur *Nausicaä de la vallée du vent*, 1984), et ces deux-là sont depuis devenus inséparables. Le compositeur a su traduire par ses notes le monde féerique du réalisateur, préservant ses équilibres (entre la gravité et la farce), prolongeant les sujets abordés (la tolérance, l'écologie, l'éducation), où les animaux, la nature et l'enfance ont une place centrale. Pour parvenir à une telle alchimie, cette collaboration s'opère à toutes les étapes, de la lecture du scénario au montage (pour s'adapter au rythme des images), en passant par les discussions méticuleuses face au *story-board*. La musique n'intervient ainsi jamais par hasard. Elle se met au diapason de l'image de manière très précise. Loin du systématisme hollywoodien, qui consiste à illustrer ce qui se joue dans chaque scène, elle ne cherche pas à combler les silences et sait préserver le réalisme d'un lieu (comme la présence très tatiesque des sons du village de *Kiki la petite sorcière*, 1989), conjuguant malicieusement le trivial avec le merveilleux.

Les partitions de Hisaishi jouent autant sur l'intime que sur l'épique, incarnant l'univers double du cinéaste, dont les œuvres se situent à la frontière de ces deux dimensions. Dans une veine naïve et épurée (*Mon voisin Totoro*, *Kiki la petite sorcière*, *Porco Rosso*), la retenue musicale domine, malgré quelques majestueuses échappées. Le rapport s'inverse sur la dernière partie de l'œuvre (*Princesse Mononoké, Le Château ambulant)* avec un lyrisme prépondérant, tout en conservant par instants un piano seul pour la touche plus intérieure et nostalgique. La musique contribue également à caractériser les personnages. Une légèreté d'écriture rend compte de la gentillesse du monstre Totoro, un lyrisme candide à la mélodie simple accompagne la jeune fille Kiki dans son initiation au monde, les exploits de Marco (*Porco Rosso*, 1992) sont encouragés par des cordes victorieuses, ou encore la gravité des cordes témoigne du caractère désabusé de la petite Chihiro. Avec poésie, le compositeur dépeint les préoccupations de l'enfance, sans oublier le combat des adultes. Ses partitions embrassent la diversité des émotions (la peur, le courage, le réconfort, l'espoir…).

Des mélodies limpides

Joe Hisaishi s'est affirmé comme un grand inventeur de thèmes. Il parsème les films du cinéaste de ritournelles facilement mémorisables, qui deviennent comme des hymnes, conférant aux œuvres leur caractère intemporel. Cette dimension est accentuée dans (presque) chaque film par la présence d'une chanson déclinant le thème principal sous une forme vocale et pop. Cette jubilation mélodique témoigne d'une certaine générosité, qui va de pair avec la candeur des histoires. Cela n'est pas dénué néanmoins de cruauté (le monde cauchemardesque du *Voyage de Chihiro*, 2001) et de terreur (la fin du monde redoutée de *Princesse Mononoké*, 1997). Le compositeur épouse ainsi les changements d'humeur du récit, s'amuse à varier constamment les registres de sa partition, alternant motifs guillerets et profonds sur un rythme haletant. Un sentiment de vitesse est omniprésent dans la musique, stimulant les différentes courses-poursuites qui constituent les films (dans les airs, les nuages, les tunnels, en train…).

Une instrumentation hybride

Joe Hisaishi aime varier les timbres et les styles. Il associe le synthétiseur et l'orchestre, allie avec brio la musique symphonique avec les instruments traditionnels japonais (*Princesse Mononoké, Le Voyage de Chihiro*). Il fusionne le classique et le moderne, l'occidental et l'oriental. *Nausicaä, Le Château dans le ciel* (1986) et *Mon voisin Totoro* (1988) alternent pièces orchestrales et compositions électroniques en intégrant des sonorités plus improbables, telle la guitare électrique saturée dans le premier pour évoquer la fureur de l'insecte géant, ou bien le xylophone et le tambour pour l'atmosphère bucolique du second. Puis il délaisse progressivement le synthétiseur à partir de *Porco Rosso* pour produire des partitions entièrement orchestrales et plus homogènes, *Princesse Mononoké* étant le point culminant de sa veine classique. Le piano demeure son instrument de prédilection, dont la pureté se veut rassurante, même au sein de ses partitions les plus symphoniques. Sa souplesse instrumentale le fait passer d'un instrument à l'autre avec une fluidité étonnante, avec toujours le fil conducteur d'un air mélodieux.

Hayao Miyazaki avait indiqué prendre sa retraite après *Le Vent se lève*, mais on se réjouit qu'un nouveau (ultime ?) long métrage soit annoncé. Il avait déjà fait ce type d'annonce après *Princesse Mononoké* avant de se raviser. On ne sait pas quand le maître de l'animation japonaise va effectivement tirer sa révérence, mais quoiqu'il arrive, Joe Hisaishi (de neuf ans son cadet) est fidèle au poste et toujours vaillant. Il a pu par ailleurs exercer son talent sur un autre film des Studios Ghibli : *Le Conte de la princesse Kaguya* (de Isao Takahata, 2013).

Benoit Basirico

Ai Ichihara

Ai Ichihara est diplômée du département de musique vocale de l'Université nationale de musique et des beaux-arts de Tokyo et titulaire d'un master de la Hochschule für Musik und Theater de Munich. Invitée dans de nombreuses maisons d'opéra en Europe, elle participe également à près de soixante-dix représentations annuelles en tant que soliste du Kurhaus Göggingen d'Augsburg. En 2013, elle incarne Oscar dans *Un bal masqué* de Verdi lors de la tournée au Japon du Teatro Regio de Turin, captivant le public par ses talents de chanteuse et de comédienne. Aujourd'hui, la soprano se consacre à diverses activités dans les domaines du récital, de l'opéra, de l'oratorio, en concert avec orchestre et à la télévision.

Joe Hisaishi

Joe Hisaishi découvre la musique minimaliste alors qu'il est étudiant à l'Université de musique de Kunitachi, et se fait connaître comme compositeur de musique moderne. La présentation de *MKWAJU* en 1981 et la parution de son premier album, *Information*, l'année suivante marquent le coup d'envoi de sa carrière soliste. L'artiste totalise aujourd'hui une quarantaine d'albums solo, avec notamment la série *Minima Rhythm* (2009, 2015, 2017) et *Melodyphony* (2010), jusqu'au dernier album, *Suite symphonique Le Château dans le ciel* (2018). Commençant par *Nausicaä de la vallée du vent* (1984), Joe Hisaishi compose la bande originale de dix films d'Hayao Miyazaki, parmi lesquels *Mon voisin Totoro* (1988) et *Le Vent se lève* (2013). On lui doit également la musique de *Hana-bi* (1998) de Takeshi Kitano, *Departures* (2008) de Yōjirō Takita, *Villain* (2010) de Sang-il Lee, *Le Conte de la princesse Kaguya* (2013) d'Isao Takahata et celle de la série *What a Wonderful Family!* (2016, 2017, 2018) de Yoji Yamada. Joe Hisaishi participe à la production musicale de près de quatre-vingts films au Japon comme à l'étranger. Son travail est couronné de nombreuses récompenses, et il reçoit, en 2009, la médaille d'honneur avec ruban violet du gouvernement japonais. 2001 marque ses débuts en tant que réalisateur avec *Quartet*, dont il écrit le thème musical et coécrit le script. Le film est officiellement invité au Festival de films du monde de Montréal. Joe Hisaishi est également célèbre pour ses talents d'interprète, au piano comme à la direction d'orchestre. En mai 2004, il est le premier musicien japonais à diriger un orchestre au Festival de Cannes, dans le célèbre film de Buster Keaton *Le Mécano de la Générale* présenté en ciné-concert.

En juillet 2004, il assume la charge de directeur musical du New Japan Philharmonic World Dream Orchestra (WDO), nouveau projet d'orchestre du New Japan Philharmonic. En août 2008 lors du concert *Joe Hisaishi in Budokan*, il se taille un succès exceptionnel en dirigeant un vaste groupe d'orchestres, de chœurs et de fanfares depuis le piano. Depuis 2017, il dirige en tournée internationale le programme symphonique *Music from the Studio Ghibli Films of Hayao Miyazaki* (Paris, Melbourne, San José, Los Angeles, New York). Depuis 2014, Joe Hisaishi travaille comme producteur et chef d'orchestre de la célèbre série de musique contemporaine *Music Future*, dont les concerts sont également disponibles en enregistrements *live*. Il collabore avec un large éventail d'artistes et d'orchestres, dont Philip Glass, David Lang, Mischa Maisky, le Hong Kong Philharmonic Orchestra, le National Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra et le Melbourne Symphony Orchestra. Il est professeur invité de l'Université de musique de Kunitachi. Parmi ses compositions les plus récentes, citons le *Concerto pour contrebasse* (2015), *TRI-AD for Large Orchestra* (2016), *The East Land Symphony* (2016) et *Asian Symphony* (2017).

Le management de Joe Hisaishi est assuré par Columbia Artists – Tim Fox, (président et CEO) et Erika Noguchi (productrice exécutive) – 5 Columbus Circle at 1790 Broadway, New York, NY 10019.

3D Orchestra

Depuis 2012, le Conservatoire de Paris (CNSMDP) forme à la composition de musique de film. Aujourd'hui, le son symphonique prend dans ce domaine une place de plus en plus importante et son expansion a incité le Conservatoire à créer le 3D Orchestra, formation issue de l'Orchestre des lauréats du Conservatoire et dédiée à la musique de film. L'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et de Lyon recrutés sur audition, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la pédagogie du Conservatoire de Paris, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, composition, orchestration et diplôme d'artiste interprète. Il est aussi un ambassadeur de l'enseignement musical supérieur en France et offre aux lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse une transition vers les carrières de musicien d'orchestre grâce aux collaborations avec des partenaires tels que l'Opéra de Paris ou la Philharmonie de Paris. Il a été amené à travailler avec des chefs comme Pierre Boulez, David Zinman, Susanna Mälkki, Marius Stieghorst, Guillermo García Calvo, Esa-Pekka Salonen, David Reiland, Pieter-Jelle de

Boer ou Alain Altinoglu, et accueillera notamment au cours de cette saison Ariane Matiakh, Pierre-André Valade et Tito Ceccherini. Créé en 2003 sous la baguette de Claire Levacher, actuellement dirigé par Philippe Aïche, l'orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel. Né pendant la Révolution française, le Conservatoire de Paris est une des écoles de musique et de danse les plus prestigieuses au monde. Ayant formé des compositeurs aussi importants dans l'histoire de la musique qu'Hector Berlioz, Georges Bizet, Claude Debussy, Maurice Ravel ou Olivier Messiaen, le Conservatoire de Paris a toujours été un lieu de modernité et de rencontre entre créateurs et interprètes.

Violons
Misako Akama *(solo)*
Mathilde Klein *(co-solo)*
Alexis Rousseau *(chef d'attaque violons II)*
Anne Bella
Clara Bourdeix
Yoan Brakha
Éléna Cotrone
Sarah Decamps
Marine Grosjean
Maria Hara
Marie-Astrid Hulot
Florian Jourdan
Anastasia Karizna
Lucie Leker
Clémence Meriaux
Mathias Piccin
Lucile Podor
Claudine Rippe
Antonia Roessler
Glen Rouxel
Ségolène Saytour
Jeroen Suys
David Sypniewski
Charlotte Vergnes
Jean-Philippe Wizmane
Malika Yessetova

Altos
Sarah Niblack (*chef d'attaque*)
Clémence Dupuy
Maxence Grimbert-Barré
Raphaël Jardin
Hanbin Kim
Sophie Mettefeu
Takumi Mima
Marion Plard
Éva Sinclair
Sarah Teboul

Violoncelles
Marc-Antoine Novel *(chef d'attaque)*
Aurélie Allexandre
Cécilia Carreño
Solène Chevalier
Rafaël Cumont-Vioque
Lucien Debon
Clémence Issartel
Camille Supéra

Contrebasses
Tsui-Ju Li *(chef d'attaque)*
Pierre-Raphaël Halter

Nicolas Jacobée
Chloé Paté
Lilas Réglat
Xavier Serri
Thomas Stantinat

Flûtes
Samuel Casale
Amélie Feihl
Charlotte Pérez-Garcia

Hautbois
Capucine Prin
Tatsiana Revina
Clémence Ganet

Clarinettes
Masako Miyako
Arthur Bolorinos
Joséphine Besançon

Bassons
Pierre Trottin
Antoine Vornière
Lomic Lamouroux

Cors
Benoît Collet
Armand Dubois-Gourut
Antoine Moreau
Louis Vathonne

Trompettes
Pierre Macaluso
François Petitprez
Fabien Imbaud
Johann Nardeau

Trombones
Antoine Roccetti
Robinson Khoury

Trombone basse
Florent Hervier

Tuba
Maxence Nicolats

Timbales
Thibault Lepri

Percussions
Corentin Aubry
Pei-Ying Hsieh
Pierre-Olivier Schmitt
François Vallet
Ming-Yu Weng

Piano, célesta
Chae-Um Kim

Harpe
Léo Doumène

Licences E.S. 1-1083294, 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547 – Imprimeur : Impro

Joe Hisaishi
The East Land Symphony

III. Tokyo Dance
Texte : Mai, inspiré d'une chanson enfantine de Tokyo

Un – tu joues des coudes dans la foule infinie
Deux – saisis au vol une cascade de rires chaleureux
Trois – à plus, Triangle
Quatre – cogne-toi la tête sur un Cube de tofu,
et attrape la chair de poule
Cinq – le mieux est que rien ne change jamais
Six – en gardant cette santé de fer
Sept – malgré toutes tes supplications illuminées
Huit – une Abeille te pique
Neuf – Kudanshita[1]
Dix - « passez s'il vous plaît »
Onze – la direction célèbre son grand succès !
Douze acteurs sonnent les cloches
Treize marches à l'escalier
Quatorze – bousculade à Shibuya[2]
Quatorze – bousculade à Shibuya
Quinze nuits – magnifiquement éclairées,
même sans la lumière de la lune
Seize – six Kannons
Dix-sept – un bureau florissant de prêt sur gage ;
incroyablement rentable
Dix-huit – à dix-huit ans tu peux voter
Les joies et les chagrins de Dix-neuf
Vingt – Nijubashi de Tokyo

[1] Station de métro de Tokyo.
[2] Arrondissement de Tokyo.
[3] Déesse bouddhiste de la compassion.
[4] Double pont de Tokyo.

Quinze nuits – magnifiquement éclairées,
même sans la lumière de la lune
Seize – six Kannons[3]
Dix-sept – un bureau florissant de prêt sur gage ;
incroyablement rentable
Dix-huit – à 18 ans tu peux voter
Les joies et les chagrins de Dix-neuf
Vingt – Nijubashi[4] de Tokyo
C'est QUI derrière toi ?
Le vent souffle
Concentre-toi sur ton cœur
Le vent de la liberté
Liberté
Ce que tu possèdes aujourd'hui ne sera pas là demain
Nous devons changer
Et demain apporte l'espérance
Le soleil est monté haut dans le ciel
La nuit est derrière à l'aube
La pluie tombe
Le chant t'accompagne dans la peine
Le temps t'apporte de la tendresse
Accepte ses changements
Quand nous mourrons, quand nous naissons
La roue tourne
La vie est impermanence
La vie est interdépendante
Éveillé ici

V. The Prayer

Texte : Joe Hisaishi

Tout change, et nous changeons avec tout
Supporte, persévère
Laissez le reste aux dieux
Maintenant noyez vos chagrins dans l'alcool
Ta splendeur était plus que suffisante et m'a béni
Le cœur parle au cœur
Des profondeurs de la poitrine
Il a quitté cette terre pour rejoindre
les esprits ancestraux
Partir est un adieu
Qu'il repose en paix
L'esprit demeure : la mort n'est pas la fin
Ainsi va-t-on vers les étoiles
Ainsi était le destin
Où sont-ils

TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ-NOUS !

LES AMIS

Bénéficiez des meilleures places

Réservez en avant-première

Découvrez les coulisses

Participez aux répétitions, visites exclusives…

LA FONDATION

Préparez la Philharmonie de demain

Soutenez nos initiatives éducatives

VOTRE DON OUVRE DROIT À UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS.

Pour en savoir plus :

Les Amis :
Anne-Shifra Lévy
01 53 38 38 31 • aslevy@philharmoniedeparis.fr

Fondation & Legs :
Zoé Macêdo-Roussier
01 44 84 45 71 • zmacedo@philharmoniedeparis.fr

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Photo : © charles d'Hérouville - Licences ES : 1-1041500, 2-1041546, 3-1041547.

Licences : 1 - 1 : 1100004, 2 : 1100002, 3 : 1100001 - Photographie : Vincent Boisserie - Artwork/mise en situation, Thomas Zahn Verne, 1979 - 2014

MUSÉE DE LA MUSIQUE

EXPOSITIONS • CONCERTS QUOTIDIENS • ACTIVITÉS EN FAMILLE

Un musée pour vivre la musique.

philharmoniedeparis.fr
01 44 84 44 84
Ⓜ Porte de Pantin

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Ministère de la Culture et de la Communication
Liberté • Égalité • Fraternité
Ministère Culture

MAIRIE DE PARIS

m

PHILHARMONIE DE PARIS

ATELIERS ET CULTURE MUSICALE

saison 2018-19

Adultes et Jeunes

à partir de 15 ans

Venez donc souffler un peu.

Simple curieux ou musicien amateur, la Philharmonie de Paris vous offre de multiples occasions de jouer, d'écouter, de comprendre, d'approfondir vos connaissances.

MAIRIE DE PARIS

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS